

☉ Justice	p.6
☉ Carnet	p.12
☉ Grande région	p.13
☉ France et Monde	p.16
☉ Grand Angle	p.18
☉ Bourse	p.24
☉ Hippisme	p.25
☉ Sports	p.27
☉ Arts & Loisirs	p.32
☉ Bienpublic.com	p.35

CÔTE-D'OR

AGRESSIONS. Le drame en Ardèche incite à se demander si les joggeuses sont plus vulnérables ?

Joggeuses : prudence de mise

Victimes. Depuis le début de l'année, onze femmes ont été agressées ou violées en dehors du jogging dans les rues de Dijon. **Clubs.** On peut pratiquer le jogging en groupe, voire même en club pour limiter les risques d'agressions ou d'accidents.

Les agressions de joggeuses se sont multipliées en France, mais faut-il pour autant arrêter de courir ? Voici quelques réponses.

Les joggeuses seraient-elles plus vulnérables que d'autres catégories de la population ? Est-ce que les circonstances de cette pratique les placeraient en situation d'infériorité face à un prédateur sexuel ? Ces questions s'imposent après ce nouveau drame qui a frappé un petit village tranquille de l'Ardèche, où l'une de ses jeunes habitantes, Marie-Jeanne Meyer a disparu samedi, alors qu'elle faisait un jogging et dont le corps a été, selon de très fortes présomptions, retrouvé calciné et enterré hier, au fond d'une combe très difficile d'accès.

« Courir en groupe est encore la meilleure réponse adaptée pour les joggeuses. »

Malik Assadi

Ce meurtre vient ainsi rallonger la liste déjà longue des agressions qui ont frappé des joggeuses un peu partout en France (voir éclairage). On se souvient qu'une Dijonnaise qui se promenait à pied, le long de la Voie verte à Plombières-lès-Dijon avait été violée le 9 août 2009.

Est-ce que les joggeuses prennent davantage de précautions ? Nous avons posé la question hier matin à quelques-unes d'entre elles, autour du lac Kir à Dijon. « Je cours deux fois par se-



Nolwenn (à gauche) et Annick appliquent des précautions logiques, sans parano. Photos F. B.

maine autour du Lac Kir, car je me sens en sécurité, mais je n'irais jamais seule à la Combe à la Serpent », explique Annick qui précise qu'elle n'a pas attendu ces faits-divers pour éviter les coins isolés. Par précaution, elle court toujours avec son téléphone portable. Martine, la

quarantaine, sportive, vient également souvent courir autour du lac, où elle se sent en sécurité, mais elle s'interroge sur la montée de la violence. Médecin, elle voit beaucoup de familles en difficultés et elle se demande comment peuvent se transmettre les valeurs morales.

Nolwenn, 37 ans, ne court plus qu'autour du lac : « Il y a trois ans, j'ai eu peur alors que je courais seule à la Combe à la Serpent, quand trois jeunes gens m'ont abordée. Il ne s'est rien passé, mais je n'y suis jamais retournée, car j'ai pris conscience du danger. » Même attitude chez Isabelle, 45 ans qui a arrêté de courir seule en forêt, depuis cinq ans. Ces précautions décrites par Annick, Martine, Nolwenn et Isabelle sont partagées par beaucoup de joggeuses, nous explique Malik Assadi qui dirige le magasin spécialisé Running Conseil Dijon et entraîne les coureurs à l'Athlétic club Talenta : « Elles hésitent à courir seules dans les bois. Je ne me souviens pas d'ailleurs, d'en avoir croisées. On est une trentaine à courir tous les dimanches avec une dizaine de femmes. Elles nous rejoignent d'abord pour éviter un accident comme l'entorse.

ÉCLAIRAGE

MARS 2011 Le corps d'une joggeuse, Patricia Bouchon, 49 ans, disparue le 14 février à Bouloc (Haute-Garonne) est retrouvé.

SEPTEMBRE 2010 Natacha Mougel, 29 ans, est tuée alors qu'elle faisait un jogging un dimanche soir à Marcq-en-Baroeul (Nord).

SEPTEMBRE 2009 Le corps d'une joggeuse de 42 ans, Marie-Christine Hodeau, enlevée deux jours auparavant près de Milly-la-Forêt, est retrouvé dans un bois à proximité de Boissy-aux-Cailles (Seine-et-Marne).

AOÛT 2007 Une femme de 49 ans, Martine Jung, est mortellement frappée alors qu'elle fait un jogging avec son chien près de Schweighouse-sur-Moder (Bas-Rhin) sur un sentier habituellement fréquenté par les promeneurs.

JUIN 2005 Nelly Crémel disparaît lors de son footing quotidien entre son domicile de Rueil-en-Brie (Seine-et-Marne) et le village de Luzancy, en fin d'après-midi.

L'EXPERT

ROGER RAMASSAMY

Enseignant de krav maga



« Des gestes simples »

Enseignant de krav maga, technique d'autodéfense israélienne, Roger Ramassamy estime qu'il faut apprendre à se défendre, au même titre qu'il faut apprendre les gestes de secourisme : « Des gestes simples de tous les jours plutôt qu'une technique qu'on voit au cinéma. Les femmes doivent apprendre à ne pas subir une situation et pour cela, gérer leur stress et avoir des moyens techniques simples sans conception violente. L'agresseur a l'habitude de gérer des signaux de sa victime. Si on les change, il ne comprendra plus, car il n'attaquera que s'il est sûr de gagner. La municipalité devrait prendre en charge de tels cours, car on est tous responsables des uns et des autres. »

Même si elles prennent des précautions, on est loin de la paranoïa. » Quels conseils peut-on leur donner ? « Je leur recommande d'avoir leur téléphone portable et une bombe de défense qu'elles peuvent porter avec une ceinture porte bidon. Dans certains pays, il y a plus de joggeuses que de joggeurs, car il y a plus de femmes et il y aura donc plus d'accidents les concernant. »

FRANCK BASSOLEIL

f.bassoleil@lebienpublic.fr